

Les Rencontres, organisées par l'Association pour la Promotion Scientifique de l'Afrique (APSA) avec l'institut Henri Poincaré, ont rassemblé durant deux jours dans l'amphithéâtre Hermite et les salles du rez-de-chaussée de l'institut Henri Poincaré à Paris, une audience distinguée comprenant des personnalités scientifiques, sept invités venus d'Afrique et une cinquantaine de doctorants, post-docs ou jeunes maîtres de conférences africains travaillant en France.



Les Rencontres ont bénéficié du parrainage de l'UNESCO, d'un important soutien financier de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), via sa Direction régionale Europe de l'Ouest, de la Fondation Daniel Iagolnitzer (sous égide de la Fondation de France), de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA), de l'IRD et de deux des instituts du CNRS (INSMI et INP), du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), des Universités Paris-Sud, Paris-Descartes et Compiègne, de la Société Française de Physique (SFP), de la Société de Mathématiques Appliquées et Industrielles (SMAI), de la Société Mathématique de France (SMF) et de la Société Française de Statistique.

La séance inaugurale a été ouverte par Sylvie Benzoni, directrice de l'IHP et Annie Raoult, professeur émérite à l'Université Paris-Descartes, présidente du comité d'organisation de la conférence.

La première matinée a eu pour temps fort l'exposé « *Dynamique de Langevin pour l'échantillonnage en grande dimension* » du Professeur Éric Moulines (Académie des Sciences et École Polytechnique, France), exposé pertinent pour les questions très actuelles de l'analyse de données et de l'intelligence artificielle.

L'après-midi s'est tenue une table ronde d'information sur l'enseignement supérieur et les organismes de recherche en Afrique subsaharienne. Intitulée « *Enseignement supérieur et recherche en Afrique: quelles attentes ?* », ouverte par Clément Ramiarinjaona (Vice-Recteur de l'AUF), elle a réuni comme intervenants Clément Ramiarinjaona (AUF), Abdou Sène (Université virtuelle du Sénégal), Jérémie Zoueu (INPHB, Côte d'Ivoire), Franck Kalala (AIMS, Sénégal) et Françoise Yao (Université de Clermont-Ferrand) et a été modérée par Annick Suzor-Weiner, professeur émérite à l'université Paris-Sud et vice-présidente de l'APSA.

Six séances scientifiques deux par deux en parallèle (quatre le jeudi et deux le vendredi) ont permis à vingt-quatre jeunes chercheurs africains sélectionnés par le comité scientifique présidé par Eric Badouel (INRIA) de présenter leurs travaux scientifiques pour des exposés et questions de 20 minutes chacun. Ce fut un point fort des journées avec des audiences très attentives, de nombreuses questions et un niveau scientifique élevé permettant de mettre en valeur l'enthousiasme et les qualités pédagogiques des jeunes participants.

La journée s'est achevée par une évocation des dix premières années de l'APSA, réunissant en particulier autour de Vincent Rivasseau, président de l'APSA, Odette Fokapu, secrétaire générale et Annick Suzor-Weiner vice-présidente, ainsi que Daniel Iagolnitzer fidèle mécène et membre fondateur ainsi que Sandrine Lacombe, vice-présidente de l'université Paris-Sud chargée des relations internationales.

Une soirée festive a terminé la journée, réunissant tous les participants autour d'un cocktail offert par l'APSA dans la bibliothèque de l'IHP. Le souvenir nous restera longtemps de l'animation du chanteur béninois Patrick Ruffino et de ses musiciens dont les rythmes afros ont réussi à faire danser ensemble juniors

et seniors. Merci à l'équipe qui a organisé cette soirée, Sophie Bodenes, Alexandra Miric et Vincent Rivasseau.

Le lendemain les Rencontres ont commencé par un bref discours de Martiale Zebaze Kana, chef de la section *Innovation et renforcement des capacités* de l'UNESCO, suivi aussitôt de l'exposé scientifique plénier du Professeur Jérémie Zoueu (Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire), intitulé « *Imagerie Multispectrale et Diagnostic Microscopique* ».

La matinée a continué avec la deuxième table ronde, intitulée « *Changement climatique en Afrique: enjeux scientifique* ». Elle était animée par Luc Allemand, journaliste scientifique, Afriscitech, et a réuni Thierry Lebel (CNRS/IRD), Marie-Alice Foujols (IPSL), Abou Amani (Unesco), Pierre Ribstein (MESRI) et Léontine Nkamba (Université de Yaoundé). L'après midi la troisième et dernière table ronde, aussi animée par Luc Allemand, a porté sur la question « *Que faire avec des études scientifiques en Afrique?* ». Les intervenants étaient Mamadou Sidibé (Fondateur Lenali, Bamako), Claude Lecomte (Union Internationale de Cristallographie), Ibrahima Hamidine, (Prix Ibni, Université de Ziguinchor) et Marius Kamsap (Université de Masuku).

Après une dernière session d'exposés des jeunes chercheurs Africains, les conclusions de ces journées ont été tirées par Annie Raoult.

Les RJCAF sont maintenant bien ancrées dans le paysage universitaire français et l'APSA s'est établie comme le catalyseur permettant aux jeunes scientifiques africains en France de se connaître et d'échanger sur leurs problématiques communes. Les RJCAF ont également servi de modèle pour une première rencontre similaire à l'échelle européenne (la journée YASE, à Toulouse en juillet 2018).

Un grand merci à l'équipe qui a préparé pendant un an les RJCAF 2018: Luc Allemand, Aline Bonami, Odette Fokapu, Daniel Hennequin, Francois PiuZZi, Annick Suzor-Weiner, sous la direction de sa présidente, Annie Raoult. Merci aussi au comité scientifique présidé par Eric Badouel, à l'équipe qui a préparé la fête des 10 ans de l'APSA et aux nombreux sponsors de cet événement. Tous ensemble ont assuré le succès de ces rencontres RJCAF2018. Nous vous donnons doré et déjà rendez vous aux futures RJCAF 2020 !

